

ce vénéré sanctuaire, à deux pas de ces dépouilles vénérables de l'illustre reine de France qui abdiqua sa couronne de la terre pour gagner et enrichir sa couronne du ciel ; heureux de prier pour tous ceux qui me sont chers, dans un lieu où la ferveur nous pénètre jusqu'à la moëlle des os, et d'où la voix de la supplication semble s'élever droit au trône de Dieu pour en faire pleuvoir l'abondance de ses bénédictions. J'admire avant de remonter dans la nef, le tombeau de marbre de sainte Radegonde, le même où elle fut déposée. D'innombrables cierges brûlent devant ce monument témoin de tant de merveilles de la puissance de la sainte. Dans la nef supérieure, du côté de l'Épître, on voit dans un enfoncement du mur, une pierre surmontée de deux statues qui représentent une apparition de Notre Seigneur à sainte Radegonde. Cette pierre qui appartient à une antique chapelle, s'appelle *le Pas de Dieu*. En effet, d'après une tradition authentique, on y voit l'empreinte d'un pied humain, ou plutôt divin, puisque c'est Jésus-Christ même qui a foulé cette pierre que l'on vénère si justement, et dont on peut dire comme de la montagne de l'Ascension : *Adorabimus eum in loco ubi steterunt pedes ejus* : " Nous l'adorons dans le lieu où ses pieds se sont posés."

A dix heures on chante la grand'messe. Monseigneur l'évêque de Poitiers y fait un panégyrique de la sainte. En attendant les vêpres, bon nombre de pèlerins se dirigent vers le sanctuaire de Notre Dame des Dunes, sur l'autre rive du Clain. Pour y arriver, il faut gravir plusieurs suites de degrés qui mènent aux salles de jeux et de lecture de l'œuvre du Patronage, fondation admirable de l'abbé Fossin. Grâce au zèle apostolique et au talent éclairé de ce prêtre distingué, une grande partie de la jeunesse de Poitiers échappe aux mille dangers auxquels leur foi et leurs mœurs sont exposées. Ils s'y amusent, ils s'y instruisent, ils y sont heureux. Sous la direction habile de leur fondateur, leur